LE CENTRE ALBERT MARINUS, LE SERVICE CULTURE DE LA COMMUNE DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT ET L'ESA LE 75 PRESENTENT

RECONSTRUIREI HERBOUWEN!



EXPOSITION - 28 AVRIL AU 12 JUIN 2016 - MERCREDI AU DIMANCHE - 13H A 17H - LA MEDIATINE ALLEE PIERRE LEVIE, 1 - 1200 BRUXELLES - WWW.ALBERTMARINUS.ORG - ENTREE LIBRE TENTOONSTELLING - 28 APRIL TOT 12 JUNI 2016 - WOENSDAG TOT ZONDAG - 13U TOT 17U - MEDIATINE PIERRE LEVIEDREEF 1 - 1200 BRUSSEL - WWW.ALBERTMARINUS.ORG - GRATIS TOEGANG























RECONSTRUIREI



La Première Guerre mondiale plonge la Belgique dans la stupeur et le chaos. Que peut la petite armée belge contre la furie teutonne dont les forces suréquipées sont quatre fois supérieures ? Après une retraite désordonnée, le front se stabilise derrière l'Yser et l'occupation commence pour le reste du territoire. Elle se prolonge un peu plus de quatre ans et est très dure. Le problème majeur est celui de l'approvisionnement en denrées alimentaires. L'agriculture et l'industrie sont assujetties aux diktats allemands et les importations sont pratiquement à l'arrêt. L'économie est au service de la machine de guerre ennemie. L'armistice qui sonne la fin du conflit en novembre 1918 laisse un goût d'amertume aux combattants du front et aux Belges occupés.

Il faut donc remettre le pays sur pied. Les villes dévastées (Dinant, Louvain, Ypres, Termonde, Aerschot entre autres) sont nombreuses. Que convient-il de faire? Faut-il reconstruire les centres à l'identique, c'est-à-dire comme avant? Faut-il adapter les voiries? Faut-il rebâtir dans un style historiciste ou suivre une option moderne? En règle générale, les cités belges choisiront la voie la plus consensuelle et opteront pour des bâtiments réalisés dans des styles historiques (gothique, baroque, classique) sans craindre toutefois de les interpréter.

Un autre problème de taille attend la réponse des autorités. Le conflit a empêché de moderniser et de renouveler l'habitat ouvrier. Selon les estimations, la pénurie dépasse les 200.000 logements par rapport à la situation d'avant-guerre (qui était déjà déplorable!). Face à ce manque criant, les urbanistes proposent une double solution: le bloc de logements communs et la cité-jardin. Cette dernière option remporte nettement leurs suffrages.

Le concept de la cité-jardin est né en Grande-Bretagne à l'extrême fin du XIX^e siècle. Des urbanistes comme Ebenezer Howard et Raymond Unwin repensent alors l'idée de ville à un moment où celle-ci est devenue synonyme d'industrialisation et de pollution. Leur but est d'allier zone urbaine et campagne. Pour ce faire, ils insistent sur les données suivantes : densité faible du bâti par rapport à la superficie; maisons unifamiliales entourées de jardins et d'espaces verts; rues sinueuses aux perspectives fermées, conçues comme zones de contact pour les habitants riverains; création d'une véritable communauté solidaire avec équipements collectifs (bibliothèque, écoles, salles de jeux couvertes, terrains de sport...).

Le principe novateur passe sur le continent et la Belgique n'est pas en reste : la Société Nationale des Habitations à Bon Marché, créée après la Première Guerre mondiale et chargée d'encourager les initiatives des sociétés coopératives de locataires en leur accordant des prêts avantageux, l'adopte elle aussi. De nombreux exemples de cités-jardins (qui devraient plus justement s'appeler des quartiers-jardins) sont réalisés dans notre pays comme Klein-Rusland à Zelzate ou Batavia à Roulers. Bruxelles voit également se bâtir des très beaux ensembles (environ vingt-cinq) dont le premier est La Roue à Anderlecht (1920) et le plus célèbre Le Logis-Floréal à Watermael-Boisfort.

De son côté, Woluwe-Saint-Lambert peut s'enorgueillir de la cité du Kapelleveld qui s'élève à partir d'août 1922 sur des terrains vierges de toute construction, donc à bas prix. Louis Van der Swaelmen, urbaniste-paysagiste, est chargé de l'aménagement général. Quatre architectes fournissent les plans des habitations: ce sont Antoine Pompe, Huib Hoste, Paul Rubbers et Jean-François Hoeben. Ensemble, ils conçoivent plus de quatre cents maisons et dix immeubles de commerce. Les travaux durent jusqu'en 1926.

Le bâti de Kapelleveld s'adapte parfaitement à la topographie du terrain et met l'accent sur les espaces verts (jardinets situés à l'avant des maisons, jardins plus vastes de l'arrière, artères arborées, places...). Ceux-ci sont d'ailleurs un peu plus vastes qu'ailleurs, les habitations étant -à la demande des autorités communales- destinées aux employés et à la classe moyenne. Aussi, le nombre de maisons à l'hectare ne dépasse pas les douze. Le plan de la cité contrevient, comme souvent sur le continent, aux préceptes des théoriciens anglais car les artères principales sont rectilignes et non sinueuses. En dehors de cela, la

En couverture : J-M DP d'après D.Ebenni





diversification des parties provient des styles différents des architectes. Huib Hoste -par exemplene craint pas d'utiliser le langage moderniste pour ses constructions. Leur caractère "exotique", ou tout au moins résolument différent, ne manque pas de surprendre les habitants des alentours qui donnent à l'endroit le surnom de "Maroc". Au total, la cité constitue un champ d'expérimentation important où se confrontent des techniques mais aussi des conceptions architecturales fort

Même si la réalisation est incomplète (les plans de Hoste pour des constructions de hauteur moyenne et des immeubles à appartements ne seront pas réalisés), Kapelleveld se présente comme un modèle exemplaire et plein d'enseignement de cité-jardin. Ce quartier de Woluwe-Saint-Lambert est aujourd'hui encore un lieu de vie combinant un habitat social remarquable avec des espaces verts de qualité.

L'exposition, qui s'inscrit dans les célébrations du Centenaire de la Première Guerre mondiale, se divise en deux parties. La présentation de Kapelleveld, de sa conception et de son histoire, est dévolue au Centre Albert Marinus (Musée de Woluwe-Saint-Lambert). Les étudiants et professeurs des ateliers Images Plurielles et Photographie de l'Ecole supérieure des Arts de l'image LE 75, ont été invités à porter un regard actuel sur la vie dans la cité Kapelleveld. Nous découvrirons quelle perception ont ces jeunes artistes de son architecture, ses habitants, sa mémoire et son histoire ou comment ceux-ci traduisent en images la vie de cette époque postmoderniste.

L'exposition a été réalisée avec la collaboration de la Fondation CIVA Stichting.

Informations:

L'exposition Reconstruire! est accessible à la Médiatine. Elle est ouverte du jeudi 28 avril (vernissage le 27 avril à 18h30) au dimanche 12 juin, du mercredi au dimanche de 13 à 17h.

Tout renseignement: www.albertmarinus.org - 02.762.62.14

La Médiatine :

Allée Pierre Levie, 1 (anciennement Chaussée de Stockel, 45) 1200 Bruxelles

Accès: Bus: 28, 36, 42

Contacts:

fondationmarinus@hotmail.com

Jean-Paul Heerbrant (Coordinateur), Courriel: fondationmarinus@hotmail.com Jean-Marc De Pelsemaeker (R.P.), Courriel: fondationmarinus@hotmail.com

info@albertmarinus.org

Le lieu:

Ancienne dépendance, du château Malou datant du XVIII^e siècle, la Médiatine est désormais le principal lieu d'exposition d'art contemporain de Woluwe-Saint-Lambert. Intégrée dans le cadre exceptionnel du parc Malou, elle comprend douze salles totalisant 300 m². Y sont annuellement présentés le prix Médiatine, les Monographies d'Artistes "Art 00+" ainsi que des expositions d'artistes de renommée internationale.

AVEC LE SOUTIEN DE VISITBRUSSELS, DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE ET DE NOS PARTENAIRES :















Précédentes expositions réalisées par le Centre Albert Marinus

Sneakers!:

Présentée du 28 mars au 2 juin 2015 à la Médiatine, Bruxelles (Woluwe-Saint-Lambert) et à la Galerie du Crédit Municipal de Paris, du 30 octobre au 13 janvier 2016. Ces manifestation ont réuni quelque 220 pièces issues de collections publiques et privées : Musée du Costume et de la Dentelle (Bruxelles) - Musées royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles) - Musée des Métiers de la Chaussure (Saint-André-de-la-Marche, France) - Patrimoine Chanel (Paris) - Archives Dior (Paris) - Maison Martin Margiela (Paris) - Stijl (Bruxelles) Mats Rombaut (Paris) - Gallery Begramoff (Bruxelles) - Galerie Air de Paris (Paris) - Sophie Carré presse + communication - Alain Deproost - Daddy K (Bruxelles) - Thierry De Ridder (Bruxelles) - Alain Mukendi (Bruxelles) - Pieter Pauwels (Gand) - Arnaud Mykicks (Mons) et les artistes : Eric Beauduin - Isabelle Bonté - François Curlet - Jean-Marc De Pelsemaeker - Kool Koor - Medhi-Georges Lahlou- Caroline Le Méhauté - Gary Lockwood - Xavier Lust - Pierre Marino-Smette - Denis Meyers - Jean-Luc Moerman - Monk HF - Frédéric Platéus - Pierre Yves Renkin - Rosmorduc - Christophe Terlinden - Phil van Duynen - Catherine Versé.

Toone VII, José Géal :

Présentée à partir du 21 novembre 2014, cette exposition de très longue durée rassemble environ 60 pièces issues de la collection du Théâtre royal de Toone et de la collection Wolfers.

Phil van Duynen, Sorted Works:

Présentée du 16 octobre au 30 novembre 2014 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert), cette exposition a rassemblé 100 oeuvres issues de collections privées et publiques.

Le monde d'Henry Dorchy

Présentée du 20 février au 20 avril 2014 à la Maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert), cette exposition a rassemblé 130 oeuvres et objets issus de collections privées et publiques.

Ommegang!:

Présentée au Palais du Coudenberg du 23 mai au 1^{er} septembre 2013 cette manifestation a réuni quelque 200 pièces issues de collections publiques et privées :

Ancien Grand Serment royal et noble des Arbalétriers de Notre-Dame du Sablon - Archives de la Ville de Bruxelles - Bibliothèque royale de Belgique (Réserve précieuse - Estampes et Médailles) - la Fonderie, Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail - la Fabrique d'église de Notre-Dame du Sablon - Grand Serment royal et de Saint-Georges des Arbalétriers - Musée royal de l'Armée - Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi - Musées royaux des Beaux-Arts - Musées royaux d'Art et d'Histoire - la Société royale de l'Ommegang - Claude Flagel, Bruxelles - Eric Vanlaethem, Bruxelles

Chocolat!:

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 13 janvier au 20 mars 2011 cette manifestation a réuni quelque 180 pièces issues de collections publiques et privées :

Archives de la Ville, Bruxelles - Bibliothèque royale de Belgique (Réserve Précieuse, Estampes et Imprimés) Bruxelles - Musée de la Vie wallonne, Liège, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz - Galerie Aéroplastics, Bruxelles - Comte Philippe d'Arschot, Bruxelles - Galerie Jan de Maere, Bruxelles - La Maison Pierre Marcolini, Bruxelles - La Maison Es Koyama, Tokyo - Comte et Comtesse François d'Ansembourg, Bruxelles - Pierre Defawe, Bruxelles - Irène Dorchy, Bruxelles - Laure Dorchy, Bruxelles - Nicole Regout-Marcolini, Bruxelles - Vincent Bergerat - Mathilde de l'Ecotais - Rainer Ganahl - Daniel Jouanneau - Stephen Shanabrook - Christophe Terlinden, Bruxelles - Phil Van Duynen, Bruxelles.

Le monde de Pierre-Yves Renkin :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 13 janvier au 20 mars 2011 cette manifestation a réuni quelque 150 pièces issues de collections privées.

Chinoiseries:

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 14 octobre au 3 janvier 2010 cette manifestation a réuni quelque 145 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Musée international du Carnaval et du Masque, Binche - Bibliothèque royale de Belgique (Réserve précieuse, Manuscrits, Estampes), Bruxelles - Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles - Le Clockarium, Bruxelles - Théâtre national de la Communauté française de Belgique, Bruxelles - Théâtre royal de la Monnaie, Bruxelles - Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville, Liège - Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, Liège - Trésor de la Cathédrale, Liège - Musée de la Ville d'eau, Spa - Comte François d'Ansembourg, Bruxelles - Marie-Laurence Bernard (Ma maison de Papier), Bruxelles - Jérôme Jacobs (Galerie Aéroplastics), Bruxelles - Antoine Lebel (Antoine Lebel, Porcelaines des Compagnies des Indes), Bruxelles - Jean-François Régis (J-F Régis, Antiques and Fine Art), Bruxelles - Eric Speeckaert (Librairie Eric Speeckaert), Bruxelles - Paul De Grande, Jabbeke - Albert Vandervelden (La Mésangère), Liège - Louis-Pierre Denil, Louvain - Conservatoire Chanel, Paris - Denis Coeckelberghs, Bruxelles - Anne de Roover, Bruxelles - Benoit Adam, Bruxelles - Thomas Israël, Bruxelles - Jean-Luc Moerman, Bruxelles - Rosmorduc, Bruxelles - Christophe Terlinden, Bruxelles.

Le Temps :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 13 septembre au 9 décembre 2007, cette manifestation a réuni quelque 150 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Musée Plantin-Moretus, Prentenkabinet, Anvers - Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, (Réserve précieuse, Cabinet des médailles, Manuscrits, Estampes) - Ministère de la Communauté française de Belgique, Bruxelles - Musées royaux d'Art et d'Histoire, Bruxelles - Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles - Le Clockarium, Bruxelles - Musée de la Photographie de

Charleroi, Charleroi - Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville, Liège - Collections artistiques de l'Université, Liège - Musée Curtius, Liège - Musée de la Vie wallonne, Liège - Musée de Louvain-la-Neuve, Louvain-la-Neuve - Musée Groesbeek de Croix, Namur - Galerie Desimpel, Bruxelles - Galerie Aéroplastics, Bruxelles - Gallery NKA, Bruxelles - Galerie Pascal Polar, Bruxelles. François de Callataÿ, Bruxelles - Christian Chelman, Bruxelles - Mireille Desguin, Bruxelles - Stéphane Janssen, Bruxelles - Ina Lichtenberg, Bruxelles - Christophe Terlinden, Bruxelles - Roman Opalka, Thezac, France - Electronic Art Intermix, Bill Viola, New York, USA - Noah Kalina, New York, USA.

Le Petit Chaperon rouge:

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 30 mars au 25 juin 2006, cette manifestation a réuni quelque 140 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Museum Vleeshuis (Anvers) - Groeningemuseum (Bruges) - Bibliothèque royale Albert I er (sections des Estampes, des Imprimés, de la Réserve précieuse) (Bruxelles) - Centre belge de la Bande dessinée (Bruxelles) - Institut royal des Sciences naturelles (Bruxelles) - Musée du Jouet (Bruxelles) - Surnateum (Bruxelles) - Musée de la Vie wallonne (Liège)- Speelgoedmuseum (Malines) - Centre de la Marionnette de la Communauté française de Belgique (Tournai) - Musée Barrois (Bar-le-Duc) - Musée de l'Image (Epinal) - Bibliothèque universitaire (Nantes) - The Pierpont Morgan Library (New York) - Bibliothèque du Film (Paris) - Conservatoire Chanel (Paris) - Zentralbibliothek (Zürich) - Mme A. von Bülow (Bruxelles) - M. C. Chelman (Bruxelles) - Mme M. Delvaulx (Bruxelles) - M. M. Fincoeur (Bruxelles) - Mme E. Ivanovski (Bruxelles) - M. E. de Patoul (Bruxelles) - M. et Mme Tytgat - Van Beveren (Bruxelles) - Mme C. Viérin (Bruxelles) - Mme D. Willem (Bruxelles) - Mme B. Hanssens - Haulet (La Louvière) - Mme D. Moreau (Mons) - M. C. Clarck et Mme V. Pougnaud (Paris) - Mme Sarah Moon (Paris).

Le diable en personne :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 3 mars au 12 juin 2005, cette manifestation a réuni quelque 150 pièces issues de collections privées et d'institutions publiques :

Prentenkabinet, Museum Plantin-Moretus (Anvers) - Musée en Piconrue (Bastogne) - Musée international du Carnaval et du Masque de Binche (Binche) - Bibliothèque royale Albert I er (sections de Chalcographie, des Estampes, des Imprimés, des Manuscrits, de la Réserve précieuse) (Bruxelles) - Centre d'Etudes et de Documentation de la Guerre et des Sociétés contemporaines (Bruxelles) - Cinémathèque royale de Belgique (Bruxelles) - Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire (Bruxelles) - Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du roi (Bruxelles) - Théâtre royal de la Monnaie (Bruxelles) - Théâtre royal de Toone (Bruxelles) - Thérabel (Bruxelles) - Cabinet des Estampes et des Dessins de la Ville de Liège (Liège) - Musée d'Art religieux et d'Art mosan (Liège) - Musée d'Art wallon (Liège) - Université de Liège, Collections artistiques (Liège) - Musée Diocésain (Namur) - Musée Félicien Rops (Namur) - Nationaal Museum van de Speelkaart (Turnhout) - Musée de la Chartreuse de Douai (Douai) - Christian Lacroix (Paris) - Galerie Jérôme de Noirmont (Paris) - Nederlands Tegelmuseum (Otterlo) - M. et Mme Tytgat - Van Beveren (Bruxelles) - M. Etienne de Roissart (Bruxelles) - M. Jules Vause (Temploux).

Chaussures!:

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 11 septembre au 10 décembre 2003, cette manifestation qui mettait en évidence le savoir-faire des artisans et le talent des créateurs contemporains a réuni quelque 270 pièces issues de collections privées, d'institutions publiques et de maisons célèbres. Parmi celles-ci on peux citer :

Ethnografish Museum (Anvers) - Mode Museum (Anvers) - Museum Mayer van den Bergh (Anvers) - Bibliothèque royale (Bruxelles) - Musée du Costume et de la Dentelle de la Ville de Bruxelles (Bruxelles) - Musées royaux d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire (Bruxelles) - Schoeilselmuseum (Izegem) - Musée royal de Mariemont (Mariemont) - Musée de la Vie wallonne (Liège) - Service des Fouilles de la Région wallonne (Namur) - Musée royal d'Afrique centrale (Tervuren) - Musée d'Histoire (Tourcoing) - Musée de la Mode de la Ville de Paris - Palais Galliera (Paris) - Northampton Museum and Art Gallery (Northampton) - Museo Ferragamo (Florence) - Raymond Massaro (Paris) - Rodolphe Ménudier (Paris) - Christian Louboutin (Paris) - Christian Dior Couture (Paris) - Jean-Paul Gaultier (Paris) - Berluti (Paris).

Edgard Tytgat, imagier populaire:

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 30 janvier au 14 avril 2002, cette manifestation rendait hommage au talent d'un des plus grands plasticiens belges et présentait la part de son travail consacrée aux traditions populaires et à la mythologie.

Les 140 oeuvres réunies à cette occasion provenaient tant de collections privées, parmi lesquelles la famille de l'artiste, que d'institutions publiques : Bibliothèque royale (Bruxelles) - Collection Dexia Banque - Musée des Beaux-Arts de Verviers - Communauté française de Belgique - Vlaamse Gemeenschap - Musée d'Ixelles - Musée de Louvain-la-Neuve - Galerie Michel Vokaer - Librairie F. Tulkens.

Nains de jardins :

Présentée à la maison Devos (Musée de Woluwe-Saint-Lambert) du 8 septembre au 15 novembre 2000, cet événement proposant à la fois une approche ludique et scientifique, partait de la marginalité des nains dans les sociétés qui ont précédé les nôtres pour exposer leur rôle dans les légendes et les mythes de création du monde. Le visiteur pouvait y admirer des oeuvres de toutes provenances et de toutes époques : vases mayas, sculpture romaine, nains baroques et nains du XIXe siècle, pièces contemporaines dues au talent de Milan Knizak, Philippe Starck, Jean-Marie Krauth, Jean-René Hissard, Jean-Charles de Castelbajac.

Les 240 oeuvres réunies à cette occasion provenaient de collections privées, de fabriquants, de galeries d'art et d'institutions publiques: Musée du Bardo (Tunis) - Château Mirabell (Salzbourg) - Landesmuseum Joanneum (Graz) - Fondation Cartier (Paris) - Narodine Galerie V. Praze (Prague) - Galerie La Papeterie (Bruxelles) - Kartell (Paris) - Jardins de Bagatelle (Paris) - Jean-Charles de Castelbajac (Paris).